

La fréquentation atteint des sommets sur Sainte-Victoire

1,55 million de personnes ont arpenté le massif entre 2021 et 2022 : c'est le résultat d'une étude qui vient d'être dévoilée, et qui oblige les autorités à réfléchir à des stratégies pour veiller à l'équilibre des usages de la montagne



Un jour d'affluence au sommet de Sainte-Victoire, près de la Croix de Provence.

/PHOTO G. FITENDI, DR

Les acteurs de terrain le pressentaient. Désormais, l'intuition a laissé la place aux certitudes: la fréquentation du massif de Sainte-Victoire augmente. Et pas qu'un peu. "Elle a presque doublé en moins de 30 ans. Elle a augmenté en moyenne de 3% par an sur les 12 dernières années", nous apprend une étude dirigée par le cabinet CDVia, en partenariat avec le personnel du Grand Site de France - aujourd'hui sous la férule d'Aix-Marseille Métropole. Cette investigation est la plus large et la plus complète menée depuis la création du Grand Site (les deux précédentes études dataient de 1995 et 2010). Elle a fait l'objet, lundi soir, d'une présentation au public lors d'une réunion à Puylobier, en présence de plusieurs élus du périmètre concerné.

Son objectif principal? "Déterminer l'évolution de la fréquentation durant la période 2010-2022 (dont la connaissance doit permettre d'adapter la politique de gestion du Grand Site en fonction des évolutions qui ont été mesurées. Les évolutions peuvent impacter autant l'aspect quantitatif de la fréquentation, à savoir l'augmentation ou la diminution du

nombre de visiteurs d'un point de vue global et plus spécifiquement sur chaque parking ou chaque secteur, que l'aspect qualitatif avec les évolutions des typologies de visiteurs et des modalités de fréquentation des espaces naturels" souligne le rapport final complet de l'étude.

Certains parkings débordent régulièrement

C'est ainsi qu'on découvre que le site - qui intègre à la fois le massif de Sainte-Victoire mais également le Concors, au nord de la montagne - a été arpenté par 1 550 000 personnes de juin 2021 à juin 2022. Ces dernières ont principalement dirigé leurs pas vers Sainte-Victoire (1,3 million de visiteurs annuels, contre 250 000 du côté du Concors, même si cette dernière donnée est sans doute sous-estimée, au regard de la multiplicité des points d'accès). L'enquête ne se contente pas d'être quantitative (relevé du nombre de véhicules garés sur les différents parkings du périmètre) mais aussi qualitative.

Quantitativement, le rapport établit qu'en termes de répartition, le parking de Bimont représente près de 14% des véhicules

dénombrés, suivi par les parkings d'Yvon Gouirand (11%), d'Aurigon (10%), du Cimetière à Jouques (9%) et des Infernets (8%). L'étude décortique dans le détail le taux d'occupation de chaque parking, démontrant que certains d'entre eux débordent lors des pics d'affluence. Un phénomène d'autant plus accentué que le taux d'occupation des véhicules ne dépasse pas deux personnes en moyenne, un chiffre en régression par rapport à la dernière étude... Le visiteur de Sainte-Victoire n'aime pas trop covoiturier apparemment.

Qualitativement, l'enquête dévoile des informations sur les visiteurs eux-mêmes. On y apprend que la plupart sont des locaux: "La grande majorité des visiteurs (77%) sont des locaux qui viennent visiter les espaces naturels sans effectuer de nuitées à proximité. Sur l'année étudiée, un peu plus d'un tiers des visiteurs étaient étrangers au département des Bouches-du-Rhône (35%), alors que 65% y résidaient. La commune d'Aix-en-Provence représente à elle seule 27% des visiteurs et celle de Marseille 5%" indique l'étude. Parmi les 278 visiteurs étrangers ayant été recen-

sés sur le site, un tiers sont allemands, ce qui représente de loin la nationalité la plus représentée. Concernant l'âge des visiteurs, l'enquête montre une légère prédominance de la tranche 56-65 ans dans les enquêtes. Parmi les personnes sondées, 38,8% sont des cadres, 23,5% des retraités et 18,9% des employés. Ces trois catégories représentent plus des trois quarts des personnes interrogées. Les étudiants représentent 5,1% des visiteurs alors que les ouvriers, les chômeurs et les agriculteurs ont une part marginale.

Enfin, l'étude répertorie les différentes activités pratiquées par les personnes interrogées. Il s'agit principalement de la randonnée, avec 36% des visiteurs du site. Puis on retrouve l'activité de pique-nique en deuxième place (environ 23%), devant la course à pied ou parapente.

Toutes ces données seront désormais décortiquées par les responsables du Grand Site, qui ont la lourde tâche de gérer un périmètre à la biodiversité fragile tout en permettant un accès à des espaces naturels semble-t-il de plus en plus recherchés...

Julien DANIELIDES

LES REPÈRES

50 000 Le périmètre actuel du Grand Site s'étend sur environ 50 000 ha. Il comprend 17 communes (dont deux dans le Var).

311 Le nombre de jours nécessaires à l'enquête, menée de juin 2021 à juin 2022. Elle s'est composée d'enquêtes quantitatives sur 27 parkings, et d'enquêtes qualitatives sur 17 points d'investigation.

1,99 Le taux d'occupation des véhicules a été mesuré à 2 personnes par véhicule (1,99), contre 2,5 en 2010.

55 Le parking de Bimont est le plus fréquenté (55 véhicules observés en moyenne lors de chaque tournée).

32 000 Le nombre de visiteurs mesuré le dimanche 23 janvier 2022. C'est la plus "grosse" journée étudiée. 6 des 10 journées les plus fréquentées étaient des dimanches. La fréquentation observée sur les parkings est marquée par des pics lors de

la période automnale et en début d'année. L'été est la saison la moins fréquentée.

23% des visiteurs sont des touristes, 77% sont des locaux.

38,8% On observe sur Ste-Victoire une surreprésentation des cadres (38,8% des personnes interrogées) et des artisans/commerçants, et une sous-représentation des ouvriers et des retraités.

77,4% des visiteurs accèdent au site en voiture.

40% des visiteurs qui s'informent consultent le site internet de la préfecture pour vérifier le niveau de risque incendie.

3 En moyenne, les visiteurs restent 3 h sur le Grand Site. 95% restent au moins 1 h.

75% Les activités de randonnée, de promenade et de pique-nique représentent ¾ de la fréquentation des espaces naturels.

L'INTERVIEW D'OLIVIER FREGEAC, MAIRE DE PEYROLLES ET PRÉSIDENT DU GRAND SITE CONCORDS SAINTE-VICTOIRE

"On n'aura pas la possibilité d'empêcher les gens de venir, ce n'est pas notre volonté"



"Concilier l'ensemble des contraintes pour trouver le meilleur équilibre possible." /PH.C.S.

Les chiffres viennent d'être dévoilés sur la fréquentation du site. Vous ont-ils surpris?

"Oui. Les évaluations pressenties, c'était une valeur d'1,3 million de visiteurs sur l'espace total, entre Concors et Sainte-Victoire. Il s'avère que le 1,3 million, on l'a uniquement sur Sainte-Victoire. Cela met en exergue ce problème de surfréquentation qui avait été constaté sur les périodes pré et post Covid mais qui s'affirme dans la continuité. Les pratiques actuelles, c'est d'aller chercher des espaces de respiration, qui se maintiennent même si on parle désormais moins du Covid.

Ça, c'est le constat. Quelles sont les perspectives? Allez-vous réfléchir à de nouvelles stratégies? Faut-il limiter, selon vous, la fréquentation du site?

Nous sommes labellisés Grand Site de France, label qui prend en compte justement la gestion de la fréquentation. Il ne

"Un changement de paradigme sur les besoins de nos populations."

s'agit pas de refouler les gens, juste d'avoir une fréquentation raisonnée et supportable. La difficulté qui est la nôtre, c'est que le site est immense, environ 50 000 hectares, avec des portes d'entrée beaucoup moins définies que par exemple, ce qu'on retrouve dans le parc national des Calanques. Alors oui, la fréquentation est subie. Sur certains secteurs, des pratiques posent des problèmes en termes de sauvegarde de la biodiversité. L'objectif est donc d'améliorer les conditions d'accès tout en n'aggravant pas la surfréquentation dans certains secteurs. Une réflexion va être portée sur la répartition des flux et un

meilleur équilibre des accès - on voit par exemple que certains parkings sont saturés et d'autres voisins, pas du tout. L'exercice est délicat.

Pour vous, à quoi correspond une fréquentation raisonnable? Passer en dessous de la barre du million?

Non, on n'aura pas la possibilité d'empêcher les gens de venir, ce n'est pas notre volonté, ça ne correspond pas à l'esprit des lieux. Il faut concilier l'ensemble des contraintes pour trouver le meilleur équilibre possible. Il y a un changement de paradigme sur les besoins de nos populations: l'immense majorité des gens qui viennent sur le site sont des locaux, ils considèrent que cet espace leur appartient. Et loin de nous l'idée de leur retirer cela.

Y'a-t-il une stratégie particulière à l'égard des acteurs du tourisme visant à "se faire oublier" pour ne pas attirer en-

core plus de monde?

Oui, on n'est pas là pour développer le tourisme de masse avec des cars bondés. Ici, on prend le temps de profiter des paysages. Nous nous sommes inscrits dans le programme européen des montagnes méditerranéennes emblématiques: sur pas mal de sites dans d'autres pays, des stratégies visant à attirer les touristes vers l'intérieur de terres depuis les côtes sont déployées. Nous sommes allés à contre-courant, en faisant la promotion d'aménagements et de sentiers en dehors du périmètre du Grand Site.

Est-ce que l'impact de la fréquentation sur la faune et la flore est d'ores et déjà quantifié?

On le mesure essentiellement sur les sentiers menant à la Croix de Provence. On voit quelques débordements. Une analyse va être menée plus précisément."

Propos recueillis par J.D.